

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1949)

Heft: 4

Artikel: Maisons paysannes suisses = Das Schweizer Bauernhaus

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



APRIL / AVRIL 1949 N° 4



La silhouette compacte du village de Rümelingen (Bâle-Campagne) est un exemple d'harmonisation parfaite de l'agglomération rurale au paysage. — Das geschlossene Dorfbild von Rümelingen (Basel-Land) spiegelt deutlich die Verbundenheit der bürgerlichen Siedlung mit der Landschaft. Neben der Kirche mit dem charakteristischen Käsbissen-Turm steht ein alter Speicher innerhalb der Kirchhofmauer.

Photo: Diacon.

MAISONS PAYSANNES SUISSES

La maison paysanne et l'agglomération rurale constituent, dans le paysage de la campagne suisse, deux des éléments les plus beaux et les plus précieux. Déjà les diverses formes des maisons, qui varient suivant les types de population qui les ont construites et selon les vallées où elles se dressent, nous révèlent la variété de la culture architecturale paysanne: ici les basses et larges maisons de pierre du Jura, là les fermes à haut pignon, partiellement recouvertes de chaume, du plateau suisse, ailleurs encore les habitations en forme de tour de certaines vallées valaisannes, pour n'en citer que quelques-unes. Mais les particularités externes et les éléments architecturaux ne nous donnent encore qu'une faible idée de la richesse des types de maisons paysannes que l'on rencontre en Suisse, même si nous comparons leur construction et leur aménagement intérieur. Chacun connaît les belles façades subdivisées et pleines d'effet des maisons à colombages de la Suisse orientale, mais bien peu de personnes se sont rendu compte dans quelle mesure le colombage pénètre dans le domaine des constructions rurales cossues du plateau central, dans la maison massive de la Suisse primitive, des Grisons et même jusque dans les vallées du versant sud des Alpes, pour y donner naissance à des types mixtes. Dans les Alpes, c'est la maison massive et carrée — construction en bois — qui domine; mais quelle différence entre les maisons simples et basses des vallées centrales des Alpes et les véritables œuvres d'art ornées de sculptures, de décors peints et d'inscriptions qui nous émerveillent dans l'Oberland bernois. Involontairement nous pensons aussi aux

AUS DEM INHALT

TABLE DES MATIÈRES

INDICE

CONTENTS

Maisons paysannes suisses

Das Schweizer Bauernhaus

Rembrandt-Ausstellung in Schaffhausen

Theorie und Praxis - Zum 50jäh- rigen Bestehen der Verkehrs- schule St. Gallen

Die Postautomobilwerkstätte in Bern

Dans les ateliers des P.T.T.

Officine P.T.T.

En roulant à travers la Suisse...

Die Wanderung des Monats

Schweizer Barockkirchen

Genève, l'animation de ses rues

SATO London - Yesterday and today



A gauche: Rivaz au bord du lac Léman, village vigneron aux maisons en file serrée. — Links: Rivaz am Genfersee, eine enggedrängte Weinbauernsiedlung inmitten der Rebterrassen. Photo: Seßler.



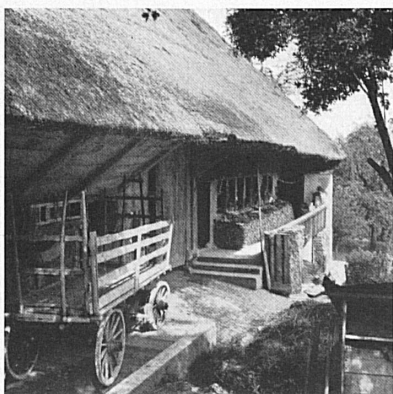
En haut: Ferme jurassienne au col du Marchairuz (Vaud) avec citerne et puits. — Oben: Breitausladendes Haus am Col du Marchairuz mit Zisterne und Ziehbrunnen (Waadtländer Jura). Photo: E. Brunner.

élevé de notre ancienne culture paysanne, il ne faut pas s'étonner si les agglomérations rurales, les hameaux, les villages et les bourgs, accusent aussi un caractère individuel très marqué et s'adaptent parfaitement au paysage. Ici se manifeste de toute évidence combien la vie du paysan est étroitement liée à la nature qui

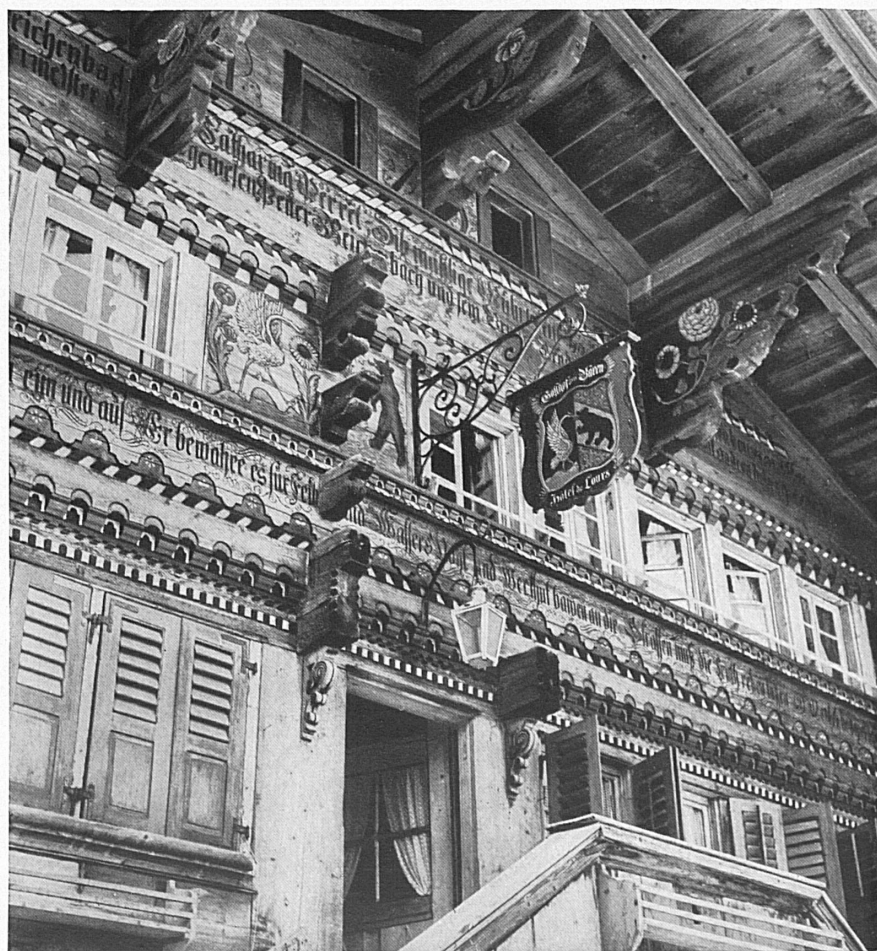
En bas: Façade en bois richement décorée (Oberland bernois). — Unten: Reichverzierte Holzfassade (Blockbau) aus dem Berner Oberland. Photo: Villiger.

combinaisons si variées du bois et de la pierre, notamment dans l'Engadine, où un même toit abrite toutes les parties de l'exploitation rurale.

Si la maison paysanne, prise individuellement, offre par sa forme, sa construction, ses harmonieuses proportions, ses décorations souvent si riches, un étonnant tableau du niveau

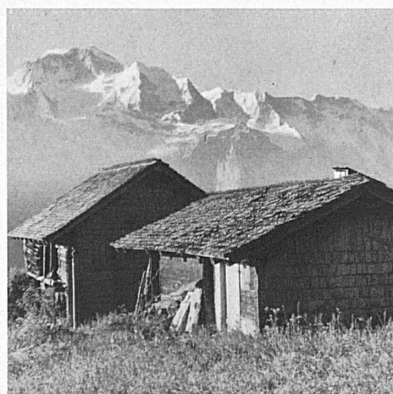


En haut: Dans la ferme argovienne typique, l'habitation, la grange et l'étable se blottissent sous un toit de chaume épais et bas. — Oben: Unter dem weitherabhängenden dichten Strohdach sind die bäuerlichen Wohn- und Wirtschaftsräume geborgen (Kt. Aargau). Photo: F. Schneider.





En haut: Maisons de Saas-Balen (Valais) en forme de tour, mi-bois mi-pierre. —
Oben: Mehrstöckige, turmartige Wohnhäuser in Saas-Balen mit gemauertem Küchen-
teil und Steinplattendächern.
Photo: Heiniger.



En haut: Les huttes à toits de bardeaux des
mayens, qui dominent les vallées de l'Oberland
bernois, appartiennent au type du « Block-
haus ». — Oben: Die Maiensäbhütten hoch
über den Tälern des Berner Oberlandes sind
meist Blockbauten mit Schindeldächern und
Deckelkaminen.
Photo: W. Lüthy.

l'entoure, ainsi que sa faculté, née d'une expérience et d'une tradition séculaires, de savoir choisir l'endroit le meilleur et le mieux approprié pour y construire sa maison.

Sous les auspices de la Société suisse des traditions populaires, l'Action pour l'étude de la maison paysanne en Suisse s'est fixé comme tâche de nous procurer une connaissance exacte,

tant technique qu'à tous les autres points de vue, de la maison paysanne en Suisse. La maison paysanne n'est pas seulement un immeuble, c'est l'aboutissement d'expériences et de traditions qui se sont cristallisées au cours de centaines et de centaines d'années. Pour la comprendre à fond, il ne faut pas seulement connaître sa forme, son mode de construction et

les matériaux employés. Il faut aussi connaître sa fonction, le mode de vie de ses habitants, l'aspect économique de leur activité, son histoire, les dénominations linguistiques, mœurs et usages ayant trait à cette habitation et la manière dont elle s'adapte à la nature qui l'entoure. C'est seulement alors que nous pour-



En haut: A Silenen (Uri) s'élève la «Sust», ancien péage de la route du Gothard, dont la charpente en bois s'allie de façon originale à la pierre et aux colombages. — Oben: Die alte Sust in Silenen (Uri) wurde kürzlich renoviert und zeigt eine eigenartige Verbindung von Blockbau, Mauern und späterem Fachwerk.

Photo: Gemmerli.

rons distinguer certains types et leur aire géographique de distribution; nous verrons que la maison paysanne et l'habitat rural sont l'expression d'une culture déjà ancienne et nous pourrions alors prendre de cet héritage ce qui en est digne pour le rénover avec discernement, afin de conserver aux diverses régions de la Suisse leur caractère propre et leur charme particulier.



En haut: Village grison aux maisons construites en bois et recouvertes par endroits d'un revêtement de pierre. — Oben: Ein Graubündner Dorf mit Blockbauten, die teilweise einen Steinmantel vorgemauert zeigen.

Photo: Budry.



En bas: Façade d'une maison engadinoise avec sgraffito et fenêtres ornées d'élégantes grilles. — Unten: Reizend gestaltete Fassade eines Engadinerhauses mit Sgraffito, hübschem Erker und Fenstergittern.

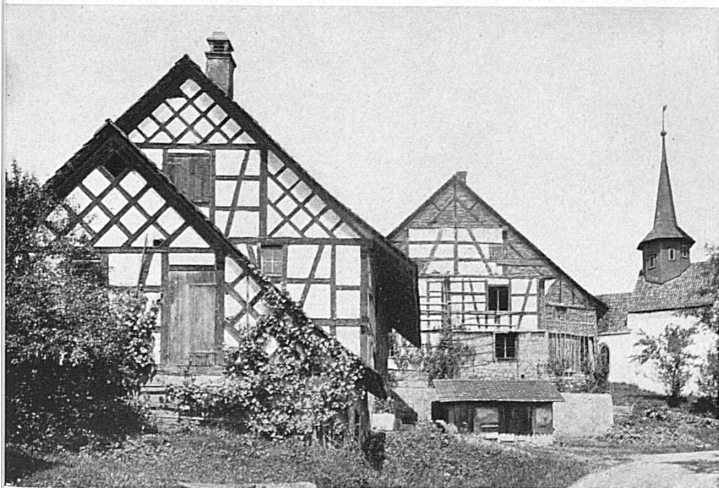


A droite: Le toit à mansardes et faîte en croix est typique de l'Appenzell. — Rechts: Das Mansardendach und der Kreuzgiebel (der Wirtschaftsbauteil steht quer zum Wohnteil) sind typisch für das Appenzellerland. Breite Fensterwangen und verschaltete Klebdächer zieren die Hauptfront. Ein Schindelschirm schützt die Wetterseite.

Photo: Klausner.

A gauche: Fermes isolées sur l'Eitel avec vue sur le lac de Zurich. — Links: Blick vom Einzelhofgebiet am Eitel auf den von Siedlungen umkränzten Zürichsee bei Richterswil.

Photo: Beringer.



A gauche: Maisons à colombages à Waltalingen (canton de Zurich). — Links: Ostschweizer Riegelbau in Waltalingen, deren Gefache mit Bruchsteinen und Flechtwerk ausgefüllt sind. Das Dach der Kapelle trägt die alten Klosterziegel.

Photo: Hochhaus
des Kts. Zürich.



A gauche: Village tessinois agrippé au flanc de la montagne (Corippo, Val Verzasca). — Links: Tessiner Hausendorf am steilen Hang (Corippo/Verzasca). Zahlreiche Häuser mit offenen Giebeln und der Sonne zugekehrten Lauben.

Photo: Vosseler.

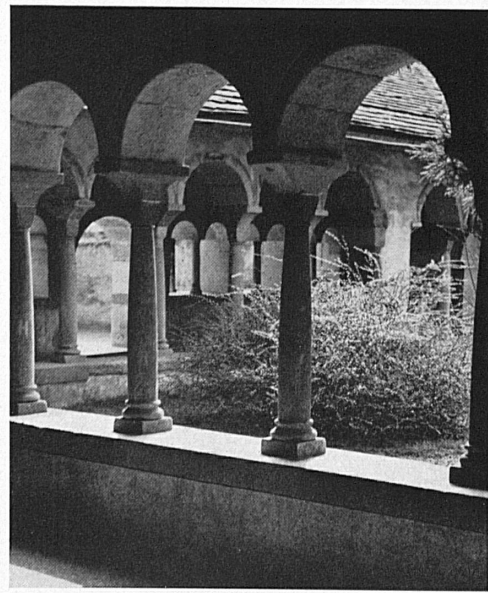


A droite: Maison pittoresque du val Onsernone dont le toit rond s'harmonise au paysage. — Rechts: Malerisches Haus im Onsernonetal, dessen gerundetes Walmdach sich harmonisch in die Landschaft einfügt.

Photo: Kasser.

Rembrandt-Ausstellung in Schaffhausen

Das Schaffhauser Museum «Allerheiligen», das genau vor fünf Jahren durch eine irrtümliche Bombardierung so schwere Verluste erlitt, erreicht mit seinen Kunstschatzen nicht den Umfang der Hauptsammlungen größerer Städte. Aber es besitzt dafür eine wundervolle Atmosphäre, wie sie wohl kein anderes Museum der Schweiz aufzuweisen hat. Man könnte fast sagen, in den alten Räumen des ehemaligen Klosters fühle sich die Kunst der Vergangenheit wohl. Wie herrlich war etwa vor zwei Jahren der Zusammenklang der Ausstellungssäle mit den Werken altdeutscher Meister, deren Besichtigung zu einem unvergeßlichen Erlebnis wurde! Heuer wird nun am 9. April eine ähnlich großartige Schau künstlerischer Spitzenleistungen in das Museum einziehen. Das Thema heißt diesmal: «Rembrandt und seine Zeit.» Und wieder sind es die besten Werke aus deutschen Museen, die nach Schaffhausen kommen. Allein rund 50 Gemälde von Rembrandt werden den großartigen Kern bilden, um den sich weiter Arbeiten von Jan van Goyen, Philip Wouwerman, Frans Hals, Jacob van Ruisdael, Vermeer van Delft, Pieter de Hooch, Jan Steen und vielen anderen führenden Meistern der niederländischen Barockmalerei gruppieren. Gleichzeitig mit dieser Ausstellung, die für unser Land ein Kunstereignis besonderer Art sein wird, begeht «Allerheiligen» auch ein Jubiläum, wie es nicht allzu viele Bauwerke in der Schweiz feiern können. Vor 900 Jahren nämlich wurde die erste, vom Grafen Eberhard von Nellenburg gestiftete Urständkapelle durch den Reformpapst Leo IX. geweiht, und zwar auf einem Ge-



Der Kreuzgang des Klosters Allerheiligen zu Schaffhausen. — Le cloître du couvent de Tous-les-Saints à Schaffhouse.

Photo: Koch.

lände, das die Vision eines Einsiedlers bestimmt hatte. Um die zunächst noch bescheidene Kapelle herum wuchs dann das Kloster empor, das, wenn auch später erweitert und verändert, noch heute Zeugnis für die hohe und edle Baukunst des Mittelalters ablegt.

H. G.

Rembrandt Exhibit in Schaffhausen

A magnificent exhibit of masterpieces of art opens in the Allerheiligen Museum in Schaffhausen on 9th April. The exposition, entitled "Rembrandt and His Time", consists of the best works from German museums. About 50 paintings by Rembrandt make a splendid nucleus for the exhibit which includes works of Jan van Goyen, Philip Wouwerman, Frans Hals, Jacob van Ruisdael, Vermeer van Delft, Pieter de Hooch, Jan Steen and many other leading masters of Dutch Barock painting.

DAS SCHWEIZER BAUERNHAUS

(vergl. S. 1-5 dieses Heftes)

Das Bauernhaus und die Bauernsiedlung fügen sich als zwei der schönsten und wertvollsten Teile in das Bild der schweizerischen Kulturlandschaft ein. Schon die einzelnen Hausformen, verschieden nach dem Volksschlag, der sie erbaut, und den Talschaften, in denen sie stehen, zeigen uns die reiche Mannigfaltigkeit bäuerlicher Kultur: Hier die geduckten, breiten Steinhäuser im Jura, da die hochgiebligen, zum Teil mit Stroh gedeckten Ständerbauten im Mittelland, dort die turmartigen Wohnbauten einzelner Walliser Täler, um nur einige wenige zu nennen.

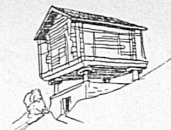
Doch diese äußeren Besonderheiten und Formelemente geben uns erst eine schwache Ahnung vom Reichtum an Haustypen, dem wir in unserm Land begegnen, wenn wir auch noch die Konstruktion und innere Gestaltung vergleichen. Jeder kennt die stark aufgeteilten, wirkungsvollen Fassaden der ostschweizerischen Riegelbauten, aber nur wenige beachten, wie weit das Fachwerk ins Ständerbaug Gebiet des Mittellandes, ins Blockbaug Gebiet der Innerschweiz, Graubündens oder selbst der südalpiner Täler vordringt und konstruktive Mischtypen



erzeugt. Die Alpen werden beherrscht vom Blockbau; doch welch ein Unterschied zwischen den einfachen, niedrigen Häusern der zentralen Alpentäler und den wahren Kunstwerken, beladen mit Schnitzereien, Malereien und Inschriften, vor denen wir im Kanton Bern staunend stehen. Unwillkürlich denken wir auch an die vielgestaltigen Kombinationen von Holz und Stein, vor allem im Engadin, wo unter demselben Dach eine ganze Hofanlage geborgen ist.

Bietet schon das einzelne Bauernhaus in seiner Form, Konstruktion, in seinen harmonischen Proportionen, den oftmals reichen Verzierungen und Schmuckformen ein staunenswertes Bild der alten und hohen bäuerlichen Baukultur, so wundert uns nicht mehr, wenn auch der Siedlungsverband, die Weiler, Dörfer und Flecken, seine individuelle Eigenart und vor allem eine hervorragende Einpassung ins Landschaftsbild zeigt. Hier tritt uns am ausgeprägtesten die innige Verbundenheit des Landmannes mit der umgebenden Natur entgegen und das auf jahrhundertelanger Erfahrung beruhende Vermögen, den richtigen und besten Platz zu wählen.

Bereits diese wenigen Hinweise geben einen kleinen Begriff von diesem großartigen Schatz unserer Heimat. Leider kennen wir ihn bis jetzt bloß bruchstückweise. Noch fehlen uns die sorgfältigen und umfassenden Untersuchungen, welche erst erlauben werden, alle Einzelheiten zu vergleichen und sie zu einem vollendeten Bild der bäuerlichen Haus- und Siedlungskultur zu vereinigen. Vor allem benötigen wir eine genaue technische Kenntnis der Konstruktionsarten in den verschiedenen Landesteilen. Aber das Bauernhaus ist mehr als nur ein « Bau », es ist etwas durch Jahrhunderte Gewordenes. Um sein Wesen und Werden zu erfassen, braucht es mehr als das bloße Wissen um



Form, Bauweise und verwendete Materialien. Wir müssen seine Funktion kennen, die Wirtschaftsform seiner Bewohner, seine Geschichte, die mit ihm verbundenen sprachlichen Bezeichnungen, Sitten und Gebräuche sowie seine Einordnung und Einpassung in die Landschaft. Erst das alles wird uns erlauben, bestimmte Typen und ihre geographische Verbreitung festzustellen, es wird uns aber auch das Bauernhaus und die Bauernsiedlung als Ausdruck einer alten Kultur zeigen und ermöglichen, das wertvolle Alte in gutem, neuem Gewande zu übernehmen, um die landschaftliche Eigenart und den persönlichen Reiz der einzelnen Landesteile zu erhalten.

Diese Arbeit hat die « Aktion Bauernhausforschung in der Schweiz » unter dem Patronat der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde übernommen. Zahlreiche andere Vereine und Institutionen helfen mit, die große Aufgabe zu bewältigen. Schon sind in verschiedenen Kantonen der Schweiz weitläufige und eingehende Untersuchungen im Gange. Die zuerst durchgeführten Bestandesaufnahmen werden ein Bild der typischen Bauten ergeben und ermöglichen, die genauen Hauptaufnahmen, welche anschließend in Angriff genommen werden sollen, gründlich vorzubereiten. Reiches Material wird hier gesammelt, mit dem bereits vorhandenen verglichen und soll dazu dienen, das Hauptziel zu erreichen: die Herausgabe eines lückenlosen und abschließenden Werkes über das schweizerische Bauernhaus. Der hoffnungsvolle Beginn der Arbeiten und die allseitige Unterstützung der Aktion Bauernhausforschung beweisen das weitgehende Verständnis, welches im ganzen Volk für die Erhaltung und Vertiefung unserer Kultur vorhanden ist.

Dr. Max Gschwend.



Es ist schon so: Die schweizerischen Bauernhaustypen beweisen dem Kenner wie dem ausländischen Feriengast so augenfällig wie kaum etwas anderes die föderalistische Vielgestaltigkeit der Schweiz. Den eigenwilligen Charakter unseres Landes nicht nur politisch, sondern auch im Ausdruck der Häuser und Dörfer, Kirchen und Kapellen, der mittelalterlichen Burgen und nicht minder der modernen Bauten zu bewahren und zu fördern, ist Sinn und Ziel des Schweizer Heimatschutzes. Der Schweizerische Bund für Naturschutz aber fühlt sich zutiefst verantwortlich für unser Landschaftsbild, für gefährdete Pflanzen und Tiere.

Daran wollen wir denken, wenn Ende April und Anfang Mai in Städten und Dörfern unseres ganzen Landes wieder der Schokoladentaler-Verkauf durchgeführt wird, der schon beim erstenmal so großen Beifall fand, weil jedermann erkannte, daß es hier um eine wahrhaft große Sache geht. Drum wollen wir frohgelaut den Beutel auf tun, wenn uns in jenen Tagen Schulkinder und Trachtensvolk die goldenen « Schoggitaler » anbieten — es lohnt sich wirklich! yz

SCHWEIZER BAROCKKIRCHEN

Es bedarf oft eines äußeren Anstoßes, daß Dinge ins Bewußtsein treten, die zwar vor aller Augen liegen und trotzdem wenig bemerkt werden. Auf diese Art werden besonders auf dem Gebiet der Kunst zuweilen geradezu Entdeckungen gemacht. Das im Verlag Huber & Co., Frauenfeld, erschienene Buch « Schweizer Barockkirchen » von Hanspeter Landolt (Text) und Theodor Seeger (Photos) gibt den Anstoß zu einer solchen Entdeckung, da es nur wenigen Spezialisten bekannt gewesen ist, welche Schätze an meisterhafter Barockarchitektur in der Schweiz zu finden sind.

Vom Barock — d. h. von der Kunst des 17. und 18. Jahrhunderts — gehen Ströme aus, die den Menschen beflügeln und vertiefen: Heiterkeit und Strenge, Sinnlichkeit und Askese, Bodenständigkeit und Welt-offenheit. In der Baukunst rauscht musikalischer Klang, die Musik ent-

wickelt ihre Welt in architektonisch strengem Aufbau. Wer sich der Ausstrahlung barocker Kunst hingibt, steht den Quellen des Lebens und der Kunst in besonderer Weise nahe und wird von Schönheit, Kraft und seelischer Schwebung umfungen und erfüllt. Als ob ein Füllhorn sich öffne!

Daß nun die Schweiz über Einsiedeln und St. Gallen hinaus Meisterwerke der Barockbaukunst besitzt, dies lehrt uns das obgenannte Buch der beiden jungen Schweizer Autoren in schönster Weise erkennen und erleben. Aus der Fülle der Baudenkmäler hat Landolt zehn Kirchenbauten ausgewählt, die ihrerseits Spitzenleistungen darstellen und zugleich den Weg der Barockbaukunst in der Spanne von hundert Jahren (von zirka 1670 bis 1770) erkennen lassen. In kurzen monographischen Darstellungen wird die Baugeschichte folgender Werke